

État de la relation pédagogique enseignant-enseigné

Cas des étudiants de Master 2

Mouna ATTIK

UMBBA

Introduction

Afin d'assurer l'éducation de sa descendance, l'homme s'est doté, au cours des âges, de dispositifs d'enseignement de plus en plus élaborés, améliorant sans cesse l'efficacité de son intervention éducative. Cependant, ces dispositifs doivent s'intégrer dans une société où l'abondance et la rapidité des évolutions sont des problèmes à gérer. La relation pédagogique sera le seul moyen pour un enseignant de mener valablement sa tâche avec les apprenants. Mais, paraît-il, cette relation n'implique pas seulement des prises de décision, elle doit aussi faire appel à toutes les ressources (cognitives et affectives) de celui auquel elle s'adresse. Elle devrait donc s'appuyer périodiquement sur l'influence et l'accompagnement, en fonction des besoins de l'apprenant ; peu importe son âge.

Pour savoir plus sur la réalité de la relation pédagogique à l'université algérienne, on a donné la parole aux étudiants pour mieux connaître ce qu'ils entendent par-là, ce qu'ils en vivent et comment il le jugent.

Afin d'atteindre cet objectif, on a opté pour un focus group, où la spontanéité et la liberté d'expression sont possibles et peuvent nous éclairer sur la question de la relation pédagogique. Comment garantir une bonne relation (relation de qualité), quand une relation enseignant-enseigné échoue ? Comment ces étudiants (en fin de cursus) évaluent-ils la qualité de leurs relations pédagogiques ?

Nous allons donc aborder le cadre conceptuel, où on explique brièvement « le mot : Relation, la relation pédagogique et l'acte pédagogique, Le triangle pédagogique, les enjeux de la relation pédagogique pour l'apprenant et pour l'enseignant, La relation enseignant étudiant.

Puis, on exposera l'étude de terrain, ses résultats et nos conclusions..

1. Cadre conceptuel

Définition du mot « relation »

C'est un mot féminin qui veut dire : Lien, rapport entre des choses ou des personnes.
En anglais : Relationship.

Le dictionnaire de français Larousse définit ainsi ce mot : Ensemble des rapports et des liens existant entre personnes qui se rencontrent, se fréquentent, communiquent entre elles : relations de bon voisinage.

2. La relation pédagogique

La relation pédagogique est un contexte relationnel bien spécifique où la relation est construite au quotidien, entre des gens qui ne se sont pas choisis, autour d'un objet central qui est la matière au programme.

L'enseignement couvre deux champs de pratiques ; le premier celui de la gestion de l'information, de la structuration du savoir par l'enseignant et de leur appropriation par l'apprenant, "domaine de la Didactique" et le second celui du traitement et de la transformation de l'Information en Savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignant en classe, par l'organisation de situations pédagogiques pour l'apprenant, "c'est le domaine de la Pédagogie".

3. L'acte pédagogique, espace entre trois sommets

Jean Houssaye décrit tout acte pédagogique comme l'espace entre trois crêtes d'un triangle : L'enseignant, l'étudiant, le savoir.

Derrière la savoir se cache le contenu de la formation : la discipline, le programme à enseigner. L'enseignant est celui qui a quelques pas d'avance sur celui qui apprend et qui transmet ou fait apprendre le savoir. Quant à l'étudiant, il acquiert le savoir grâce à une situation pédagogique, mais ce savoir peut être aussi du savoir-faire, du savoir-être, du savoir-agir, etc.

Les trois côtés du triangle forment les relations essentielles à cet acte pédagogique. La relation didactique est le rapport qu'entretient l'enseignant avec le savoir et qui permet d'enseigner. La relation pédagogique quant à elle est le rapport qu'entretient l'enseignant avec l'étudiant et qui permet le processus -former-, enfin la relation d'apprentissage est le rapport que l'élève va construire avec le savoir dans sa démarche pour "apprendre".

Dans son modèle de compréhension pédagogique, ce chercheur rappelle qu'en règle générale, toute situation pédagogique privilégie la relation de deux éléments sur trois du triangle pédagogique. Alors, le troisième fait le fou ou le mort.

Par exemple dans le cas de l'enseignement traditionnel, il privilégie le savoir ou programme et le corps professoral avec ses charges de travail à respecter, les élèves ne sont pas entendus et font alors le bruit ou dorment. Pareillement, dans l'enseignement

non-directif, la relation pédagogique est primordiale et le savoir est soit utopique soit réinventé. Cependant, dans les TICE, c'est la relation savoir-étudiant, "apprendre" qui est avantagée.

La relation enseignant-savoir est celle de l'analyse didactique là où la transposition didactique fait son chemin. Le second, celui de la relation pédagogique entre l'enseignant et l'élève, concerne les techniques d'enseignement dans le sens professeur-élève. Le dernier processus, entre élève et savoir les stratégies d'apprentissages peuvent se poser en termes de rapport au savoir.

4. Axes de l'acte pédagogique

Philippe Mérieu (2009) expose les trois axes pour l'acte pédagogique qui sont :

1. Mobiliser les élèves : il s'agit de leur permettre de s'engager dans un apprentissage en stimulant leur intelligence et leur curiosité.
2. Structurer les savoirs, c'est-à-dire organiser et formaliser ce qui a été découvert.
3. Accompagner individuellement les parcours.

5. Les enjeux de la relation pédagogique pour l'apprenant et pour l'enseignant

Il y en a deux :

A- Enjeux pour l'apprenant : Les politiques et la société demandent de plus en plus à l'École, et les difficultés du métier se concentrent sur l'exercice de la relation pédagogique avec les apprenants.

On envisage les enjeux de la relation pédagogique pour l'apprenant sur quatre plans :

- Sur le plan de l'apprentissage des savoirs disciplinaires
- Sur le plan de son comportement en classe et de l'apprentissage de la citoyenneté
- Sur le plan sociologique
- Sur le plan psychologique

Les enjeux de la relation pédagogique/apprentissage des savoirs disciplinaires pour l'apprenant, à court terme

- l'implication des élèves dans l'activité d'apprentissage (motivation)
- la construction de sens
- la compréhension / obstacles
- la réussite de la tâche (la performance)

pour l'apprenant, à long terme

- l'acquisition de savoirs et de savoir-faire « compétences transférables » d'une culture personnelle émancipatrice.

Les démarches aidant un apprenant à donner du sens aux apprentissages

Aider l'élève à mieux se connaître, sur le plan cognitif

1. L'amener à bien situer le savoir à maîtriser dans la discipline enseignée
2. Anticiper avec lui l'usage social, voire professionnel, des savoirs étudiés
3. Susciter l'implication active de l'élève dans ses apprentissages
4. L'aider à prendre de la distance par rapport à ses apprentissages

Les enjeux de la relation pédagogique sur le plan de son comportement en classe et de l'apprentissage de la citoyenneté pour l'apprenant à court terme

- l'acceptation du « contrat didactique »
- l'implication dans les activités, la vie de la classe et les apprentissages
 - L'incarnation de **valeurs citoyennes** (le respect)
 - *pour l'apprenant, à long terme :*
 - acquérir le sens des responsabilités et de l'intérêt général
 - acquérir un esprit critique.

Les enjeux de la relation pédagogique sur le plan sociologique pour l'élève, à court terme

- « donner plus à celui qui a moins » : la réussite scolaire
- favoriser la conquête de l'autonomie
- *pour l'élève, à long terme :*
- « l'intégration sociale »
- « l'ascenseur social »
- « l'insertion professionnelle »
- Favoriser l'égalité des chances

Enjeux de la relation pédagogique du point de vue psychologique pour l'apprenant, à court terme

- entretenir un rapport *d'intérêt et de motivation* au savoir
- entretenir un rapport de *confiance et d'ouverture* à l'enseignant
- entretenir un rapport de plaisir et de sécurité à « L'apprendre »
- entretenir un rapport de confiance à l'établissement (école, lycée, ...).

À long terme, chez l'apprenant

- construction ou restauration de l'estime de soi
- épanouissement personnel
- donner un sens à sa vie.

B- Enjeux pour l'enseignant : deux plans (professionnel et personnel) :

Sur le plan professionnel

- Son efficacité didactique et pédagogique
- Sa disponibilité aux élèves

Sur le plan personnel

- son rapport à son métier
- son rapport aux apprenants.

Par leur itinéraire social et leur réussite scolaire, les enseignants ne sont ordinairement pas préparés à la difficulté scolaire et aux comportements de certains élèves. Cette complexité fait de la pratique pédagogique et de ses objectifs un défi quotidien face auquel un certain nombre d'enseignants se sentent **privés**. Au point que de nombreux maîtres ressentent une insécurité dans leurs gestes pédagogiques.

La tension ou le stress peut être considéré comme un troublant de l'activité professionnelle.

Mais comme toutes les professions exposées à un haut degré d'interactions sociales, les enseignants exerçant en collège, en école primaire, au contact d'élèves agités, instables et au comportement difficile à contrôler, figurent parmi les populations exposées à des risques élevés de tension psychique. On peut citer le syndrome d'épuisement.

6. La relation enseignant étudiant

Parmi les travaux de recherche en sociologie visant la relation entre étudiants et enseignants à l'université, on peut repérer deux grandes tendances. La première tente de montrer l'impossibilité d'abstraire la relation éducative de l'ensemble de l'organisation du système éducatif, de ses fonctions sociales, de ses liens avec la société globale. Ce qui veut dire que la relation éducative est perçue comme une relation non dialectique, illogique fondée sur la domination et une hiérarchie graduée de positions. La deuxième tendance, en refusant une relation mécanique et linéaire, tente d'examiner la relation entre partenaires pédagogiques comme une réalité sociale à l'origine d'un ensemble d'interactions, de transformations et de transactions entre des sujets agissants. Son argument est le suivant :

L'université ne constitue pas uniquement un cadre de reproduction des rapports sociaux qui existent en dehors de ses murs, elle est également le lieu de développement des phénomènes sociaux et de la subjectivation des partenaires pédagogiques.

D'après Georges Felouzis, la forme pédagogique universitaire propose un encadrement très relâché afin de privilégier « l'autonomie » des étudiants.

La relation de l'étudiant à l'enseignant n'est pas celle de l'élève au pédagogue. Elle est d'abord celle de deux personnes qui, en l'absence de normes et de modèle de relation, doivent négocier sans cesse un certain niveau de communication, une ambiance. La personnalité de chacun est en jeu.

L'enseignant doit s'adresser non à des élèves mais à des personnalités, il doit séduire et convaincre, se faire accepter et légitimer son action.

L'étudiant quant à lui agit de même : il doit lui aussi « séduire » l'enseignant, se faire reconnaître et « justifier » son action. Tous deux doivent se faire aimer, et tout échec ou toute difficulté sont à mettre au compte de l'inadéquation de leurs personnalités ».

7. Cadre pratique de l'étude

Méthodologie

L'entretien collectif (focus group)

On a choisi pour la collecte des données sur cette thématique un focus group (groupe de discussion). Et pour atteindre nos objectifs d'une manière pointue, on a préparé un guide d'entretien qui contenait quatre questions :

1. C'est quoi la relation pédagogique d'après vous ?
2. D'après votre parcours universitaire, comment peut-on garantir une bonne relation pédagogique (relation de qualité) avec les enseignants ?
3. Quand, d'après vous, une relation pédagogique : enseignant-enseigné échoue-t-elle ?
4. Comment évaluez-vous la qualité de vos relations pédagogiques avec vos enseignants ?

L'échantillon

Les étudiants de Master 2 en sciences de l'éducation de l'année 2014-2015 ont constitué l'échantillon de cette étude avec l'absence de deux étudiantes qui n'ont pas été passionnées ou éprises pour ce genre de rencontre (focus group).

Période et lieu de l'étude

Ce focus group s'est déroulé (a eu lieu) le 22 Février 2015 au département de psychologie, dans une salle. L'entretien a été enregistré (en se servant d'un dictaphone)

Résultats

L'axe	Catégorie	Eléments d'analyse (verbatim)	Fréqce	%
1-Signification de la relation pédagogique. Question no1 : C'est quoi la relation pédagogique d'après vous ?	1- La relation pédagogique : Contrat humain et rapport de respect	La relation pédagogique est un lien entre enseignant –enseigné	20	5,98‰
		La relation pédagogique est un contrat humain entre deux partenaires (étudiant-enseignant)	20	5,98‰
		La relation pédagogique est un chemin à parcourir et un combat à conquérir entre deux personnes qui ont un même objectif : satisfaire l'autre pédagogiquement.	13	3,89‰
		La relation pédagogique est un rapport de respect mutuel entre deux pivots importants l'un à l'autre et sans le premier le deuxième ne sera plus. Ces deux pivots sont L'enseignant et l'étudiant.	20	5,98‰
	Une catégorie	Quatre expressions (verbatim)	73	21,85‰
2-Conditions d'une bonne relation pédagogique : Question n° 2 : D'après votre parcours universitaire,	1- Caractéristiques humaines	On garantit une bonne relation pédagogique, si on respecte le contrat didactique et le contrat humain. Chaque contrat influence sur l'autre.	15	4,49‰
		Si on arrive facilement à comprendre que l'enseignant est un être humain, pouvant se tromper et pouvant réussir que ce soit dans sa relation avec l'étudiant ou avec l'ensemble d'étudiants. (L'autre)	20	5,98‰
	2- Caractéristiques intellectuelles et scientifiques	Si l'enseignant dans sa classe peut concevoir son rôle comme étant celui de stratège et de modèle en ce qui	20	5,98‰

comment peut – on garantir une bonne relation pédagogique (relation de qualité)avec les enseignants ?		concerne l'apprentissage, il contribue sans doute à une relation de qualité avec ses étudiants.		
		Quand l'enseignant est calé et peut séduire ses étudiants scientifiquement.	20	5,98%
	Deux catégories	Quatre expressions (verbatim)	75	22,45
3-Indicateurs d'une mauvaise relation enseignant-enseigné Question n° 3 : Quand d'après vous une relation pédagogique :enseignant-enseigné échoue –elle- ?	L'incompétence intellectuelle et humaine de l'enseignant	Si l'enseignant n'utilise pas ses qualités d'animateur pour établir une relation individualisée avec ses étudiants et ne les guide guère dans la résolution des difficultés qu'ils éprouvent dans leurs apprentissages.	20	5,98%
		Quand le feed-back (entre enseignant–enseigné) est absent en classe ... même en dehors de la classe	20	5,98%
		Quand les étudiants assistent rarement aux cours puisqu' ils ressentent une barrière entre eux et lui (l'enseignant)	20	5,98%
		Quand l'enseignant conçoit l'enseignement en situation de classe comme (juste) une transmission d'information qu'il doit offrir, quoi qu'il arrive.	20	5,98%
		Quand le respect n'existe pas entre l'enseignant et son étudiant	20	5,98%
		Quand l'enseignant est très orgueilleux (comme un paon)	20	5,98%

	Le désengagement de l'étudiant	Si l'étudiant s'ennuie et s'enfuit, sa relation avec l'enseignant s'affaiblit voire même s'aggraver	20	5,98%
		Quand l'étudiant n'arrive pas à convaincre l'enseignant par son sérieux (assiduité, participation, ...)	14	4,19%
	Deux catégories	Huit expressions (verbatim)	154	46,10%
Évaluation de la qualité de la relation pédagogique Question no 4 : Comment évaluez-vous la qualité de vos relations pédagogiques avec vos enseignants.	Une relation humaine et sociale mais instable	Les enseignants sont tout à fait différents, leurs personnalités différentes, ce n'est pas facile de généraliser le type de relation qu'on a avec eux, tantôt c'est le top, tantôt c'est la catastrophe ! avec quelques-uns c'est l'harmonie, avec d'autres c'est une corvée.	12	3,59%
		Même si les modules changent d'un semestre à l'autre, il y a quelques enseignants qui maintiennent la bonne relation pédagogique avec nous. Ils sont très sympas, les autres ne changeront jamais ...jamais.	12	3,59%
		J'ai toujours eu une bonne relation avec mes enseignants	8	2,39%
	Une catégorie	Trois expressions (verbatim)	32	9,58%
Quatre axes	Six catégories	Dix-neuf expressions (verbatim)	334	100%

Discussion

En analysant le discours recueilli, il ressort dans les quatre dimensions (axes) qui résument les questions globales posées, six catégories et dix-neuf expressions (verbatim) significatifs.

Dans le premier axe, on enregistre une seule catégorie et il en ressort quatre expressions. Donc, La relation pédagogique est considérée comme "Contrat humain et rapport de respect". Ces étudiants se mettent d'accord pour que le sens commun et partagé de l'expression : "Relation pédagogique" soit : (*La relation pédagogique est*

un lien entre enseignant –enseigné. La relation pédagogique est un contrat humain entre deux partenaires (étudiant-enseignant).

Dans le deuxième axe (Conditions d'une bonne relation pédagogique), on mentionne deux catégories : "caractéristiques humaines + caractéristiques intellectuelles et scientifiques", contenant quatre expressions.

La première catégorie inscrit la bonne relation pédagogique dans un registre "humain" : *On garantit une bonne relation pédagogique, si on respecte le contrat didactique et le contrat humain .chaque contrat influence sur l'autre.*

Si on arrive facilement à comprendre que l'enseignant est un être humain, pouvant se tromper et pouvant réussir que ce soit dans sa relation avec l'étudiant ou avec l'ensemble d'étudiants. (L'autre).

La deuxième catégorie de ce même axe inscrit la bonne relation pédagogique dans un registre "intellectuel et scientifique"

Si l'enseignant dans sa classe peut concevoir son rôle comme étant celui de stratège et de modèle en ce qui concerne l'apprentissage, il contribue sans doute à une relation de qualité avec ses étudiants. Quand l'enseignant est calé et peut séduire ses étudiants scientifiquement.

Ces étudiants en sciences de l'éducation possèdent un bagage qui puisse laisser leur réponse flexible d'une part et pointilleuse d'autre part.

Dans le troisième axe (Indicateurs d'une mauvaise relation enseignant-enseigné), on marque deux catégories (L'incompétence intellectuelle et humaine de l'enseignant+Le désengagement de l'étudiant). Dans la première se sont dégagées six expressions significatives et dans la deuxième, deux seulement.

D'emblée, les catégories inscrivent ce discours dans un registre de reproches et de critiques, tantôt à l'égard de l'enseignant et tantôt à l'égard de l'étudiant : autocritique.

Si l'enseignant n'utilise pas ses qualités d'animateur pour établir une relation individualisée avec ses étudiants et ne les guide guère dans la résolution des difficultés qu'ils éprouvent dans leurs apprentissages.

Quand le feed back (entre enseignant–enseigné) est absent en classe... même en dehors de la classe, Quand les étudiants assistent rarement aux cours puisqu' ils ressentent une barrière entre eux et lui (l'enseignant), quand l'enseignant conçoit l'enseignement en situation de classe comme (juste) une transmission d'information qu'il doit offrir, quoi qu'il arrive,

Quand le respect n'existe pas entre l'enseignant et son étudiant, Quand l'enseignant est très orgueilleux (comme un paon

Si l'étudiant s'ennuie et s'en fuit, sa relation avec l'enseignant s'affaiblit voire même s'aggrave. Quand l'étudiant n'arrive pas à convaincre l'enseignant par son sérieux (assiduité, participation,..).

L'aspect scientifique et l'aspect humain règnent dans le discours des étudiants et leur absence détermine l'état d'alarme quant à la mauvaise relation pédagogique. Et deux pivots sont visés : l'enseignant par son incompetence et l'étudiant par son désengagement.

Le quatrième axe contient une seule catégorie "Une relation humaine et sociale mais instable" qui englobe trois expressions très significatives mais, en même temps, très différentes par leurs faibles fréquences, par rapport aux autres verbatim :

Les enseignants sont tout à fait différents, leurs personnalités différentes, ce n'est pas facile de généraliser le type de relation qu'on a avec eux, tantôt c'est le top, tantôt c'est la catastrophe ! avec quelques-uns, c'est l'harmonie, avec d'autres c'est une corvée. Même si les modules changent d'un semestre à l'autre, il ya quelques enseignants qui maintiennent la bonne relation pédagogique avec nous. Ils sont très sympas, les autres ne changeront jamais... jamais. J'ai toujours eu une bonne relation avec mes enseignants).

Les étudiants ont manifesté leur malaise quand on a posé la quatrième question sur l'évaluation de la relation pédagogique, ils se sont tu un petit instant, après ils ont repris la parole avec beaucoup d'autocontrôle.

Lors de ce focus group, les étudiants de Maser 2 se sont exprimés librement sur la question de la relation pédagogique. En ayant beaucoup de notions sur l'expression «relation pédagogique», ils ont pu donner un sens commun. Donc, cette relation qui lie l'étudiant à l'enseignant est considérée pour eux comme "un Contrat humain et un rapport de respect". Un contrat dans lequel chaque pôle "enseignant ou enseigné" veut satisfaire l'autre. Ce qui donne l'impression que cette relation se situe sur un double niveau ; l'un cognitif puisque l'objectif premier est de réussir les apprentissages au programme, l'autre affectif, puisque l'apprentissage est immergé d'affectivité.

Ainsi, les étudiants continuent d'énoncer leurs avis sur la bonne relation pédagogique, et pour que cette dernière soit bonne ou super bonne, il faut qu'il y ait un facteur favorisant cette qualité. Ce sont les caractéristiques humaines de l'enseignant et même de l'étudiant.

La quête de l'affectif véhicule encore dans ce discours, car les étudiants exigent dans cette relation de qualité la tolérance et la compréhension de l'autre. Aussi, une condition sine qua non posée par les interviewés, c'est bien les qualités intellectuelles et scientifiques de l'enseignant.

Si l'enseignant n'est pas intellectuellement compétent, s'il n'est pas humain dans ses propos et rapports avec l'étudiant, si l'étudiant à son tour ne s'investit pas dans les études, et perd son engagement et son rapport au savoir, cet état donnera sans aucun doute une mauvaise relation pédagogique.

Arrivés à la dernière question dans le guide d'entretien, les étudiants se sont contrôlés, voire même rester silencieux quelques minutes. Évaluer leur propre expérience quant à la relation pédagogique avec les enseignants qui leur ont assurés les cours durant leur parcours universitaire (cinq ans), paraît mission impossible. Ils justifient cette attitude par le fait que les personnalités ne sont pas les mêmes, les caractères n'en plus. Donc, difficile de trancher.

Seule une minorité, s'est exprimée sur ce point et considère la relation pédagogique telle qu'elle a été vécue avec leurs enseignants : ''Une relation humaine et sociale mais instable'' qu'on le veuille ou pas.

Et là, on est quasiment sûr que les pratiques d'enseignement (peu bonnes et/ ou assez mauvaises) ont laissé leur séquelles et impact sur la vie des étudiants.

Les recherches au Québec se sont penchées sur l'impact des pratiques enseignantes sur les étudiants. Ménard (2012) va plus loin en signifiant que les activités d'enseignement peuvent avoir un impact négatif sur l'apprentissage, si l'enseignant n'a pas « *d'habiletés pédagogiques* » et s'il n'est pas « *concret* ». Pour elle, les stratégies pédagogiques utilisées en classe sont importantes pour l'apprentissage et « *tous les enseignants ne les maîtrisent pas* ».

Et l'impact qu'il soit positif ou négatif reste gravé dans la mémoire des étudiants.

Conclusion

Réussir son enseignement c'est réussir la relation enseignant –enseigné, puisque cette relation est omniprésente. Pour y parvenir il faut y mettre des réflexions, des observations, des efforts, des interventions et du temps. Il faut réaliser que les étudiants ont des besoins affectifs et scientifiques qui se traduisent en attentes envers leurs enseignants. Ce sont leurs gestes, leurs mots, leurs regards, leurs interventions et leur enseignement qui vont, gâcher leur image ou en contraire la protéger et combler l'autre.

Une relation enseignant–enseigné de qualité est une relation dans laquelle l’enseignant accepte de se laisser guider par les étudiants quelques fois, non par faiblesse mais plutôt par la force d’être aimé et respecté dans le temps. C’est un travail de long souffle qui demande généralement plusieurs années de réflexions, d’observations, de lectures, de mises à l’essai et de rajustements. Ce travail de peaufinage n’est jamais terminé et la perfection ne s’atteint pas. Toutefois, l’effet doux et l’impact positif de l’acte pédagogique sont quotidiennement accessibles et possibles juste par un feed back.

Bibliographie

1. Merieu P. (2009) : *L’acte pédagogique*
<http://education.francetv.fr/scolarité/video/philippe-meirieu-l-acte-pedagogique>. consulté le 10 Mai 2015
2. Marssolier C. (2007) : La relation pédagogique : enjeux et repères
Circonscription de Saint-Louis). http://pedagogie1.ac-reunion.fr/circons/stlouis/pedago/Esp_peda/Conf_relation_peda.pdf
3. Develay.M. (1993), Donner du sens à l’ école, ESF, pp. 98--100
4. Marssolier.C(2007), op. cit. p. 8.
5. Paivandi .S et Espinosa.G(2013). Les TIC et la relation entre enseignants et étudiants à l’université. <https://dms.revues.org/425#tocto1n2>.
6. Paivandi .S et Espinosa.G(2013), op. cit.
7. Coulon.A (2005) le métier d’étudiant ou (Felouzis G., *La condition étudiante*, Paris, PUF, 2001)
8. Lapeyronnie D., Marie J.-L. (1992). *Campus blues. ‘Les étudiants face à leurs études’* Paris, Seuil.
9. Aspy et al, (1991), On n'apprend pas d'un prof qu'on n'aime pas. Montréal, Actualisation.
10. AmélieDuguet.A et Morlaix S. (2012).Teaching practices of the University Professors: Which Variety for which effectiveness?
[.http://questionsvives.revues.org/1178#tocto2n4](http://questionsvives.revues.org/1178#tocto2n4).